

Génération Océan

~ MARDI 15 OCTOBRE 2019 ~

Table ronde n°1

Les 20 000 vies du monde de la mer : du monde de l'invisible aux grandes espèces

8h30 – 10h00 : Auditorium

Animation : Nicolas DENOYELLE

Rapporteur : Anaïs CLERET

212 étudiants inscrits, de la 5^e à l'enseignement supérieur.

Céline LIRET

Laurent MARIE

Pierre MOLLO

François SARANO

Céline LIRET, Océanographe, directrice scientifique et culturelle, conservatrice d'[Océanopolis](#) ; **Laurent MARIE**, Plongeur apnéiste, fondateur de l'association « [L'Âme Bleue](#) » ; **Pierre MOLLO**, Biologiste, spécialiste du [plancton](#) et fondateur de l'[Observatoire du plancton](#) ; **François SARANO**, Plongeur, océanographe, spécialiste des requins et des cachalots, fondateur de l'association « [Longitude 181](#) ».

1 - La richesse de la biodiversité

Notre connaissance de la biodiversité marine

Aujourd'hui, nous connaissons l'existence d'environ 270 000 espèces marines. C'est peu. En effet, nous ne maîtrisons qu'une petite partie de ce que constitue la biodiversité marine. On estime nos connaissances en la matière à hauteur de 5% alors qu'il est essentiel de la connaître pour la préserver. C'est notamment pour cette raison que la communauté scientifique internationale s'est rassemblée cette année et il en résulte clairement le [bilan](#) d'une diminution du nombre d'individus chez certaines espèces et en parallèle une augmentation des espèces invasives. En cause, le développement rapide des activités humaines. 30% des espèces seraient menacées à travers le monde.

La biodiversité, une notion à étudier dans sa globalité

Dans le contexte actuel, l'étude approfondie de la biodiversité marine paraît donc indispensable. Mais comme le souligne [Céline LIRET](#), « *il est important de mettre en évidence les relations qui existent entre les espèces et leurs habitats* ». Elle ajoute que « *pour étudier une espèce, il faut étudier tous les éléments qui gravitent autour* ».

L'exemple du Parc naturel marin en mer d'Iroise

[Céline LIRET](#) étudie les populations de [grands dauphins](#) en Bretagne. Il y a 10 ans, le [Parc naturel marin en mer d'Iroise](#) a vu le jour. Il s'agit du premier [parc naturel marin](#) français. L'objectif est d'y maintenir une activité humaine tout en préservant la biodiversité. Une partie de cet espace protégé exclue toute activité humaine. Dans le reste du parc, on associe activités humaines et protection de l'environnement. Le constat est une augmentation des populations du [grand dauphin](#). Le parc naturel marin est donc un bon exemple de la possibilité pour l'Homme de poursuivre ses activités tout en préservant l'espace, sous réserve d'un certain encadrement des pratiques. Pour [Céline LIRET](#), « *il est important de comprendre que lorsqu'on agit, on peut changer les choses* ».

2 - Les rencontres avec les grands mammifères marins

Les grandes espèces marines vues par François SARANO

[François SARANO](#) étudie les grandes espèces marines. Il s'est spécialisé dans l'étude des cachalots. Pour les retrouver, avec son équipe, il écoute les « clics » qu'ils émettent et se dirige alors vers ces sons. Ces « clics » sont leur moyen de communication et un véritable langage. Soit les cachalots décident d'entrer en contact avec l'Homme, soit ils partent. Dans tous les cas, [François SARANO](#) insiste sur la nécessité de leur laisser le choix. Il étudie plus particulièrement un clan de [cachalots](#), celui d'Irène Gueule Tordue. Pour lui c'est intéressant car « *c'est une histoire de famille qui se vit au quotidien* ». En plongée, les humains et les cachalots travaillent mutuellement à se comprendre. C'est un échange riche et un moment de partage exceptionnel au cours duquel le cachalot est seul à prendre la décision d'entrer en contact avec l'Homme. Outre les cachalots, [François SARANO](#) étudie également les [requins](#). Au-delà de l'image d'Épinal que l'on peut avoir de cet animal, féroce et dangereux, [François SARANO](#) nous en parle comme d'une « *créature timide qu'il faut approcher sans peur, dans la paix et la sérénité* ». Pour l'Homme, c'est l'occasion de faire un effort de découverte et d'ouverture, une preuve d'humilité vis-à-vis du monde sauvage très importante aux yeux du plongeur.

L'apnée, autre moyen d'interagir avec le monde marin

Grâce à l'apnée, [Laurent MARIE](#) est parvenu lui aussi à vivre des moments de partage avec de grandes espèces marines, de prime abord, assez impressionnantes. Il a notamment fait la rencontre des phoques léopards. Il en a résulté des moments étonnants. En Antarctique, les phoques léopards ont tendance à être agressifs avec les plongeurs en bouteille à cause des bulles qu'ils émettent et qui agacent l'animal. L'apnée donne lieu à un autre type de contact avec les espèces.

3 - Le monde de l'infiniment petit

Présentation du plancton

À l'extrême opposé des grandes espèces marines observées par [François SARANO](#) ou [Laurent MARIE](#), il y a le [plancton](#). Ces organismes – pour la plupart de très petite taille - nécessitent l'usage d'un microscope pour pouvoir les observer. Le plancton est constitué de deux grandes familles : le plancton végétal, appelé [phytoplancton](#) et le plancton animal, appelé [zooplancton](#). Il existe du plancton permanent et du [plancton temporaire](#). Il se déplace au gré des courants et peut être amené à disparaître de certains espaces et poursuivre son développement ailleurs à cause de la pollution.

L'importance du plancton dans la chaîne alimentaire et les menaces qui pèsent sur lui

Le phytoplancton est nécessaire car il est le premier maillon de la chaîne alimentaire. Le zooplancton, quant à lui, est le deuxième maillon car il consomme le phytoplancton. Pour [Pierre MOLLO](#), « **le plancton est le parent pauvre de la biologie** ». Il n'est pas accessible, on ne le voit pas, par conséquent nous n'y pensons pas.

Pourtant aujourd'hui, aussi indispensable que soit le [plancton](#) pour la biodiversité, les nitrates, les phosphates et les pesticides font mourir certaines espèces de phytoplancton. En parallèle, la pollution accroît la population de certaines espèces nocives, notamment les dinoflagellés, qui sont responsables de la mort d'autres espèces par prolifération. Pour le spécialiste, « **la dégradation de la situation devient flagrante** ». Elle provoque une interdiction de ventes de certains coquillages, ce qui a un impact sur la pêche et des interdictions de baignade pour des raisons bactériologiques ou d'algues vertes.

Le plancton, l'organisme de demain ?

[Pierre MOLLO](#) étudie les relations entre le [plancton](#) et les métiers de la mer. Le phytoplancton produit de l'oxygène, il est donc indispensable mais il a une durée de vie limitée. Comme il le souligne, « *nous serons bientôt 10 milliards sur la planète mais les terres les plus fertiles se trouveront alors sous l'eau à cause de la montée du niveau de la mer* ». Le plancton joue un rôle important pour l'avenir de l'humanité car il deviendra une source de protéines capable de palier la disparition des terrains exploités. Au regard de l'importance de ces organismes pour l'Homme, il avoue « *éprouver de l'émotion face à une goutte d'eau car le plancton est indispensable à la survie de l'humanité* ».

4 - Face aux menaces qui pèsent sur la biodiversité, quelles réponses apporter ?

De l'importance de la médiation culturelle

Pour [Céline LIRET](#), les aquariums sont importants car ils sont vecteurs d'une émotion et contribuent à la transmission d'un savoir. « ***Ils créent des images qui touchent et qui donnent envie de comprendre*** », souligne [François SARANO](#). [La Cité de la Mer](#) et [Océanopolis](#) par exemple où travaille [Céline LIRET](#) sont importants car ils mettent à la portée de tous des connaissances et des pratiques sportives qui peuvent paraître difficilement accessibles intellectuellement ou physiquement à tout un chacun. À partir de l'émotion ressentie face à de belles images ou face à la rencontre avec une espèce dans un aquarium, l'objectif est d'éveiller chez le public le sentiment d'être concerné, le sensibiliser et lui donner envie d'agir.

Se mobiliser, un pouvoir à la portée de tous

Mais l'avenir c'est d'aller directement se rendre compte des choses à la mer. Elle est source d'énergie, d'espoir dans toute une diversité de domaines. « *Il y a plein d'entrées possibles vers le monde de la mer. C'est un lieu qui nous amène à rêver* » et que des personnalités comme [François SARANO](#) nous incite à aborder. [Laurent MARIE](#) a été très inspiré par les populations qu'il a pu rencontrer au sein de ses voyages et par leur rapport à la nature, plus étroit que dans nos sociétés occidentales. Les Inuits, par exemple, « *nous ont appris que l'Homme et la nature ne font qu'un* ». Les intervenants nous invitent donc tous au développement de notre curiosité. « *Toutes les créatures sont magiques à partir du moment où notre regard les rend magiques* », soutient [François SARANO](#). Avoir accès à la connaissance est donc une richesse et **la protection de l'Océan, l'avenir de tous**. Et [François SARANO](#) de conclure qu'il s'agit pour l'Homme, et pour les jeunes en particulier, acteurs de demain, de s'interroger, d'essayer d'en apprendre plus sur ces espèces. « *On peut parler de changement climatique, mais d'abord, il faut comprendre pourquoi il faut protéger ces espèces, c'est ça la source du bonheur sur Terre* », souligne-t-il. « **Osez car vous êtes les acteurs de demain.** »